



UNITECH TIC-HAITI-BRH

## BUSINESS INTELLIGENCE

MICHEL MARTEL



Marie France Logea DORCIN logeadorcinmf@gmail.com

## Resume9

Pour le 9eme cours, j'ai appris que la gestion des connaissances constitue un levier stratégique essentiel pour toute organisation souhaitant évoluer dans un environnement complexe, dynamique et concurrentiel. Elle vise à identifier, structurer, partager et valoriser les savoirs qu'ils soient explicites, semi-structurés ou tacites afin d'en tirer une valeur concrète et durable.

J'ai compris que la KM repose sur : La valorisation du capital intellectuel détenu par les collaborateurs, la création de communauté de pratique pour favoriser les échanges entre professionnels, l'utilisation des technologies de l'information pour organiser et diffuser la connaissance, une culture du partage. Et j'ai pu distinguer trois niveaux dans la gestion de l'information : Les données, les informations et la connaissance.

La chaîne de valeur de la gestion des connaissances qui a chaque étape ajoute de la valeur aux données brutes et a l'information, au fur et mesure de leur transformation en connaissances utilisables comprend l'acquisition des connaissances, le stockage des connaissances, la diffusion et l'application des connaissances. J'ai également découvert que des outils comme la Business Intelligence ou l'analyse prédictive permettent d'exploiter efficacement ces savoirs pour appuyer la prise de décision.

Et ensuite on a vu que la collaboration moderne dépasse les frontières physiques et culturelles. Travailler au sein d'équipes virtuelles et interculturelles implique des défis spécifiques tels que

- ➤ Des problèmes de communication, dus à la distance, aux fuseaux horaires et à la perte du langage non verbal.
- ➤ Une fragilité de la confiance, accentuée par le manque d'interactions physiques.
- Des barrières linguistiques et culturelles, qu'il faut gérer avec intelligence et sensibilité.

Et pour surmonter ces obstacles, il faut surcommuniquer de manière claire, structurée et respectueuse. On doit utiliser une combinaison d'outils numériques comme Zoom, Teams, e-mails, espaces collaboratifs etc. Adapter notre langage, éviter les idiomes ou acronymes non universels, et parler lentement et distinctement et favoriser une dynamique inclusive, où chacun peut s'exprimer, comprendre et contribuer.

Et pour conclure on a parlé que pour réussir une présentation, on doit la planifier avec rigueur, structurer nos idées de manière claire, utiliser un support visuel efficace et maîtriser notre posture, notre voix et notre temps de parole. Connaître notre auditoire, définir nos objectifs, répéter suffisamment et adapter notre langage sont des éléments essentiels. J'ai compris que l'impact d'une présentation repose autant sur la qualité du contenu que sur la façon dont on le transmet, et que chaque détail de notre attitude à la mise en page de nos visuels contribue à capter l'attention et à convaincre notre public.

